

Vendredi de la 5^{eme} semaine du Grand Carême

Office du Matin

Le Deutéronome 11 :29 – 12 :27

Lorsque le Seigneur ton Dieu t'aura conduit dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession, tu placeras la bénédiction sur le mont Garizim et la malédiction sur le mont Ébal. Ces monts, on le sait, se trouvent au-delà du Jourdain, sur la route du couchant, dans le pays des Cananéens qui habitent la Araba, vis-à-vis de Gilgal, auprès du Chêne de Moré. Car vous allez passer le Jourdain, pour venir prendre possession du pays que le Seigneur votre Dieu vous donne. Vous le posséderez, vous y demeurerez, et vous garderez et pratiquerez toutes les lois et coutumes que j'énonce aujourd'hui devant vous. Et voici les lois et coutumes que vous garderez et pratiquerez, dans le pays que le Seigneur le Dieu de tes pères t'a donné pour domaine, tous les jours que vous vivrez sur ce sol. Vous abolirez tous les lieux où les peuples que vous dépossédez auront servi leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines, sous tout arbre verdoyant. Vous démolirez leurs autels, briserez leurs stèles ; leurs pieux sacrés, vous les brûlerez, les images sculptées de leurs dieux, vous les abattrez, et vous abolirez leur nom en ce lieu. A l'égard du Seigneur votre Dieu vous agirez autrement. C'est seulement au lieu choisi par le Seigneur votre Dieu, entre toutes vos tribus, pour y placer son nom et l'y faire habiter, que vous viendrez pour le chercher. Vous apporterez là vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et les présents de vos mains, vos offrandes votives et vos offrandes volontaires, les premiers-nés de votre gros et de votre petit bétail, vous y mangerez en présence du Seigneur votre Dieu et vous vous réjouirez de tous vos travaux, vous et vos maisons, parce que le Seigneur ton Dieu t'a béni. Vous n'agirez pas comme nous agissons ici aujourd'hui : chacun fait ce qui lui paraît bon, puisque vous n'êtes pas encore entrés dans l'établissement et l'héritage que le Seigneur ton Dieu te donne. Vous allez passer le Jourdain et demeurer dans le pays que le Seigneur votre Dieu vous donne en héritage ; il vous établira à l'abri de tous vos ennemis alentour, et vous aurez une sûre demeure. C'est au lieu choisi par le Seigneur votre Dieu pour y faire habiter son nom que vous apporterez tout ce que je vous prescris, vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes, les présents de vos mains et toutes les choses excellentes que vous aurez promises par vœu au Seigneur ; vous vous réjouirez alors en présence du Seigneur votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, et le lévite qui demeure chez vous, puisqu'il n'a ni part ni héritage avec vous. Garde-toi d'offrir tes holocaustes en tous les lieux sacrés que tu verras, c'est seulement au lieu choisi par le Seigneur dans l'une de tes tribus que tu pourras offrir tes holocaustes et mettre en pratique tout ce que je t'ai ordonné. Tu pourras pourtant, chaque fois que tu le désireras, immoler et manger, en chacune de tes villes, de la chair pour autant que t'en aura donné la bénédiction du Seigneur ton Dieu. Que l'on soit pur ou impur, on en pourra manger, tout comme si c'était de la gazelle ou du cerf. Cependant vous ne mangerez pas le sang, mais tu le répandras à terre comme de l'eau. Tu ne pourras pas manger dans tes villes la dîme de ton froment, de ton vin nouveau ou de ton huile, ni les premiers-nés de ton gros ou de ton petit bétail, ni aucune de tes offrandes votives ou de tes offrandes volontaires, ni ce que tu auras présenté de tes mains au Seigneur. Mais tu les mangeras en présence du Seigneur ton Dieu, au lieu choisi par le Seigneur ton Dieu et là seulement, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le lévite qui est chez toi. Tu te réjouiras en présence du Seigneur ton Dieu de tous tes travaux. Sur ton sol, garde-toi de négliger le lévite au long de tes jours. Lorsque le Seigneur ton Dieu aura agrandi ton territoire, comme il te l'a dit, et que tu t'écrieras : " Je

voudrais manger de la viande ", si tu désires manger de la viande, tu pourras le faire autant que tu voudras. Si le lieu choisi par le Seigneur ton Dieu pour y placer son nom est trop loin de toi, tu pourras immoler du gros et du petit bétail que t'aura donné le Seigneur, comme je te l'ai ordonné ; tu en mangeras dans tes villes autant que tu le désireras, mais tu en mangeras comme on mange de la gazelle ou du cerf : le pur et l'impur en mangeront ensemble. Garde-toi seulement de manger le sang, car le sang, c'est l'âme, et tu ne dois pas manger l'âme avec la chair. Tu ne le mangeras pas, tu le répandra à terre comme de l'eau. Tu ne le mangeras pas, afin d'être heureux, toi et ton fils après toi, en pratiquant ce qui est juste aux yeux du Seigneur. Mais les choses saintes qui seraient à toi, et celles que tu aurais vouées, tu iras les porter à ce lieu choisi par le Seigneur. Tu feras l'holocauste de la chair et du sang sur l'autel du Seigneur ton Dieu ; quant à tes sacrifices, le sang en sera répandu sur l'autel du Seigneur ton Dieu, et tu mangeras la chair.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le premier livre des Rois 7 :2-24

Il construisit la Maison de la Forêt du Liban, cent coudées de long, cinquante coudées de large et trente coudées de haut, sur quatre rangées de colonnes de cèdre, et il y avait des madriers de cèdre sur les colonnes. Elle était lambrissée de cèdre à la partie supérieure jusqu'aux planches qui étaient sur les colonnes. Il y avait trois rangées d'architraves, quarante-cinq en tout, soit quinze par rangée, se faisant vis-à-vis trois fois. Toutes les portes et les montants étaient à cadre rectangulaire, se faisant vis-à-vis de face, trois fois. Il fit le vestibule des colonnes, cinquante coudées de long et trente coudées de large... avec un porche par-devant. Il fit le vestibule du trône, où il rendait la justice, c'est le vestibule du jugement ; il était lambrissé de cèdre depuis le sol jusqu'aux poutres. Son habitation privée, dans l'autre cour et à l'intérieur par rapport au vestibule, avait la même façon ; il y avait aussi une maison, semblable à ce vestibule, pour la fille de Pharaon, qu'il avait épousée. Tous ces bâtiments étaient en pierres de choix, à la mesure des pierres de taille, parées à la scie au-dedans et au-dehors, depuis le fondement jusqu'aux bois de chaînage - ils avaient pour fondations des pierres de choix, de grandes pierres de dix et huit coudées, et, au-dessus, des pierres de choix, à la mesure des pierres de taille, et du cèdre -, et à l'extérieur, la grande cour avait, à l'entour, trois assises de pierres de taille et une assise de madriers de cèdre, de même pour la cour intérieure du Temple du Seigneur et pour le vestibule du Temple. Salomon envoya chercher Hiram de Tyr ; c'était le fils d'une veuve de la tribu de Nephtali, mais son père était Tyrien, ouvrier en bronze. Il était plein d'habileté, d'adresse et de savoir pour exécuter tout travail de bronze. Il vint auprès du roi Salomon et il exécuta tous ses travaux. Il coula les deux colonnes de bronze ; la hauteur d'une colonne était de dix-huit coudées et un fil de douze coudées en mesurait le tour ; de même la seconde colonne. Il fit deux chapiteaux coulés en bronze destinés au sommet des colonnes ; la hauteur d'un chapiteau était de cinq coudées et la hauteur de l'autre chapiteau était de cinq coudées. Il fit deux treillis pour couvrir les deux tores des chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes, un treillis pour un chapiteau et un treillis pour l'autre chapiteau. Il fit les grenades : il y en avait deux rangées autour de chaque treillis, et de même l'autre chapiteau. Les chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes étaient en forme de fleurs. En tout quatre cents, appliquées contre le noyau qui était derrière le treillis ; il y avait deux cents grenades autour d'un chapiteau, Il dressa les colonnes devant le vestibule du sanctuaire ; il dressa la colonne de droite et lui donna pour nom : Yakîn ; il dressa la colonne de gauche et lui donna pour nom : Boaz. Ainsi fut achevée l'œuvre des colonnes. Il fit la Mer en métal fondu, de dix coudées de bord à bord, à pourtour circulaire, ce cinq coudées de hauteur ; un fil de trente coudées en mesurait le tour. Il y avait des coloquintes au-dessous de son bord, l'encerclant tout autour : sur trente coudées elles tournaient autour de la Mer ; les coloquintes étaient en deux rangées, coulées avec la masse.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le livre des proverbe 5 :1-12

Mon fils, sois attentif à ma sagesse, prête l'oreille à mon intelligence, pour suivre la prudence et que tes lèvres gardent le savoir. Ne prête pas attention à la femme perverse, car les lèvres de l'étrangère distillent le miel et plus onctueux que l'huile est son palais; mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, aiguisée comme une épée à deux tranchants. Ses pieds descendent à la mort, ses démarches gagnent le shéol; loin de prendre les sentiers de la vie, sa marche est incertaine et elle ne le sait pas. Et maintenant, fils, écoutez-moi, ne vous écartez pas des paroles de ma bouche : loin d'elle, passe ton chemin, n'approche pas de l'entrée de sa maison, de peur qu'elle ne livre ton honneur à autrui, tes années à un homme impitoyable, que ton bien n'engraisse des étrangers, que le fruit de ton labeur n'aille à des inconnus, et que sur ta fin, ton corps et ta chair consumés, tu ne rugisses et ne t'écries : " Hélas, j'ai haï la discipline, mon cœur a dédaigné la remontrance;

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre du prophète Isaïe 43 :1 - 9

Et maintenant, ainsi parle le Seigneur, celui qui t'a créé, Jacob, qui t'a modelé, Israël. Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. Si tu traverses les eaux je serai avec toi, et les rivières, elles ne te submergeront pas. Si tu passes par le feu, tu ne souffriras pas, et la flamme ne te brûlera pas. Car je suis le Seigneur, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur. Pour ta rançon, j'ai donné l'Égypte, Kush et Séba à ta place. Car tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime. Aussi je livre des hommes à ta place et des peuples en rançon de ta vie. Ne crains pas, car je suis avec toi, du levant je vais faire revenir ta race, et du couchant je te rassemblerai. Je dirai au Nord : Donne! et au Midi : Ne retiens pas! Ramène mes fils de loin et mes filles du bout de la terre, quiconque se réclame de mon nom, ceux que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits. Fais sortir un peuple aveugle qui a des yeux, et des sourds qui ont des oreilles. Que toutes les nations se rassemblent, que tous les peuples s'unissent! Qui parmi eux a proclamé cela et nous a fait connaître les choses anciennes ? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils se justifient, qu'on les entende et qu'on dise : C'est la vérité!

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre de Job 30 :9 – 32 :5

Et maintenant, voilà qu'ils me chansonnent, qu'ils font de moi leur fable! Saisis d'horreur, ils se tiennent à distance, devant moi, ils crachent sans retenue. Et parce qu'il a détendu mon arc et m'a terrassé, ils rejettent la bride en ma présence. Leur engeance surgit à ma droite, ils font glisser mes pieds et fraient vers moi leurs chemins de malheur. Ils me ferment toute issue, en profitent pour me perdre et nul ne les arrête, ils pénètrent comme par une large brèche, ils se roulent sous les décombres. Les terreurs se tournent contre moi, mon assurance est chassée comme par le vent, mon salut disparaît comme un nuage. Et maintenant, la vie en moi s'écoule, les jours d'affliction m'ont saisi. La nuit, le mal perce mes os et mes rongeurs ne dorment pas. Avec violence il m'a pris par le vêtement, serré au col de ma tunique. Il m'a jeté dans la boue, je suis comme poussière et cendre. Je crie vers Toi et tu ne réponds pas; je me présente sans que tu me remarques. Tu es devenu cruel à mon égard, ta main vigoureuse sur moi s'acharne. Tu m'emportes à cheval sur le vent et tu me dissous dans une tempête. Oui, je sais que tu me fais retourner vers la mort, vers le rendez-vous de tout vivant. Pourtant, n'ai-je pas tendu la main au pauvre, quand, dans sa détresse, il réclamait justice ? N'ai-je pas pleuré sur celui dont la vie est pénible, éprouvé de la pitié pour l'indigent ? J'espérais le bonheur, et le malheur est venu; j'attendais la lumière : voici l'obscurité. Mes entrailles bouillonnent sans

relâche, les jours d'affliction m'ont atteint. Je marche, assombri, sans soleil, si je me dresse dans l'assemblée, c'est pour crier. Je suis devenu le frère des chacals et le compagnon des autruches. Ma peau sur moi s'est noircie, mes os sont brûlés par la fièvre, Ma harpe est accordée aux chants de deuil, ma flûte à la voix des pleureurs.

J'avais fait un pacte avec mes yeux, au point de ne fixer aucune vierge. Or, quel partage Dieu fait-il donc de là-haut, quel lot Shaddaï assigne-t-il de son ciel ? N'est-ce pas le désastre qu'il réserve à l'injuste et l'adversité aux hommes malfaisants ? Ne voit-il pas ma conduite, ne compte-t-il point tous mes pas ? Ai-je fait route avec l'illusion, pressé le pas vers la fraude ? Qu'il me pèse sur une balance exacte : lui, Dieu, reconnaîtra mon intégrité! Si mes pas ont dévié du droit chemin, si mon cœur fut entraîné par mes yeux et si une souillure adhère à mes mains, qu'un autre mange ce que j'ai semé et que soient arrachées mes jeunes pousses! Si mon cœur fut séduit par une femme, si j'ai épié à la porte de mon prochain, que ma femme se mette à moudre pour autrui, que d'autres aient commerce avec elle! J'aurais commis là une impudicité, un crime passible de justice, ce serait un feu qui dévore jusqu'à la Perdition et détruirait jusqu'à la racine tout mon revenu. Si j'ai méconnu les droits de mon serviteur, de ma servante, dans leurs litiges avec moi, que ferai-je quand Dieu surgira ? Lorsqu'il fera l'enquête, que répondrai-je ? Ne les a-t-il pas créés comme moi dans le ventre ? Un même Dieu nous forma dans le sein. Ai-je été insensible aux besoins des faibles, laissé languir les yeux de la veuve? Ai-je mangé seul mon morceau de pain, sans le partager avec l'orphelin? Alors que Dieu, dès mon enfance, m'a élevé comme un père, guidé depuis le sein maternel! Ai-je vu un miséreux sans vêtements, un pauvre sans couverture, sans que leurs reins m'aient béni, que la toison de mes agneaux les ait réchauffés? Ai-je agité la main contre un orphelin, me sachant soutenu à la Porte? Qu'alors mon épaule se détache de ma nuque et que mon bras se rompe au coude! Car la terreur de Dieu fondrait sur moi, je ne tiendrais pas devant sa majesté. Ai-je placé dans l'or ma confiance et dit à l'or fin : "O ma sécurité?" Me suis-je réjoui de mes biens nombreux, des richesses acquises par mes mains? A la vue du soleil dans son éclat, de la lune radieuse dans sa course, mon cœur, en secret, s'est-il laissé séduire, pour leur envoyer de la main un baiser? Ce serait encore une faute criminelle, car j'aurais renié le Dieu suprême. Me suis-je réjoui de l'infortune de mon ennemi, ai-je exulté quand le malheur l'atteignait, moi, qui ne permettais pas à ma langue de pécher, de réclamer sa vie dans une malédiction? Et ne disaient-ils pas, les gens de ma tente "Trouve-t-on quelqu'un qu'il n'ait pas rassasié de viande?" Jamais étranger ne coucha dehors, au voyageur ma porte restait ouverte. Ai-je dissimulé aux hommes mes transgressions, caché ma faute dans mon sein? Ai-je eu peur de la rumeur publique, ai-je redouté le mépris des familles, et me suis-je tenu coi, n'osant franchir ma porte? Ah! qui fera donc que l'on m'écoute? J'ai dit mon dernier mot : à Shaddaï de me répondre! Le libelle qu'aura rédigé mon adversaire, je veux le porter sur mon épaule, le ceindre comme un diadème. Je lui rendrai compte de tous mes pas et je m'avancerai vers lui comme un prince. Si ma terre crie vengeance contre moi et que ses sillons pleurent avec elle, si j'ai mangé de ses produits sans payer, fait expirer ses propriétaires, qu'au lieu de froment y poussent les ronces, à la place de l'orge, l'herbe fétide! Ces trois hommes cessèrent de répondre à Job parce qu'il s'estimait juste. Mais voici que se mit en colère Élihu, fils de Barakéel le Buzite, du clan de Ram. Sa colère s'enflamma contre Job parce qu'il prétendait avoir raison contre Dieu; elle s'enflamma également contre ses trois amis, qui n'avaient plus rien trouvé à répliquer et ainsi avaient laissé les torts à Dieu. Tandis qu'ils parlaient avec Job, Elihu avait attendu, car ils étaient ses anciens; mais quand il vit que ces trois hommes n'avaient plus de réponse à la bouche, sa colère éclata.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Psaume 86 :9-10

Tous les païens viendront t'adorer,
Seigneur, et rendre gloire à ton nom;

Car tu es grand et tu fais des merveilles,
Toi, Dieu, et toi seul.
Alléluia

Évangile selon Saint Marc 12 :28-34

Un scribe qui les avait entendus discuter, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'avança et lui demanda : " Quel est le premier de tous les commandements ? " Jésus répondit : " Le premier c'est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. " Le scribe lui dit : " Fort bien, Maître, tu as eu raison de dire qu'il est unique et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui : l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer le prochain comme soi-même, vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices. " Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque pleine de sens, lui dit : " Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. " Et nul n'osait plus l'interroger.
Gloire à Dieu éternellement, Amen.

Messe

Épître de Saint Paul aux Hébreux 12 :5-16

Avez-vous oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur, et ne te décourage pas quand il te reprend. Car celui qu'aime le Seigneur, il le corrige, et il châtie tout fils qu'il agrée. C'est pour votre correction que vous souffrez. C'est en fils que Dieu vous traite. Et quel est le fils que ne corrige son père ? Si vous êtes exempts de cette correction, dont tous ont leur part, c'est que vous êtes des bâtards et non des fils. D'ailleurs, nous avons eu pour nous corriger nos pères selon la chair, et nous les respectons. Ne serons-nous pas soumis bien davantage au Père des esprits pour avoir la vie ? Ceux-là, en effet, nous corrigeaient pendant peu de temps et au juger ; mais lui, c'est pour notre bien, afin de nous faire participer à sa sainteté. Certes, toute correction ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse. Plus tard cependant, elle rapporte à ceux qu'elle a exercés un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi redressez vos mains inertes et vos genoux fléchissants, et rendez droits pour vos pas les sentiers tortueux, afin que le boiteux ne dévie point, mais plutôt qu'il guérisse. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur; veillant à ce que personne ne soit privé de la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine amère ne pousse des rejetons et ne cause du trouble, ce qui contaminerait toute la masse, à ce qu'enfin il n'y ait aucun impudique ni profanateur, comme Ésaü qui, pour un seul mets, livra son droit d'aînesse.
Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.

Catholicon : 1^{er} Épître de Saint Pierre 4 :15 – 5 :5

Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom. Car le moment est venu de commencer le jugement par la maison de Dieu. Or s'il débute par nous, quelle sera la fin de ceux qui refusent de croire à la Bonne Nouvelle de Dieu ? Si le juste est à peine sauvé, l'impie, le pécheur, où se montrera-t-il ? Ainsi, que ceux qui souffrent selon le vouloir divin remettent leurs âmes au Créateur fidèle, en faisant le bien.

Les anciens qui sont parmi nous, je les exhorte, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui dois participer à la gloire qui va être révélée. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec l'élan du cœur ; non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau. Et quand paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas. Pareillement, les jeunes, soyez soumis aux anciens : revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce.

N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.

Acte des Apôtres 15 :36 – 16 :3

Quelque temps après, Paul dit à Barnabé : " Retournons donc visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir où ils en sont. " Mais Barnabé voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc ; Paul, lui, n'était pas d'avis d'emmener celui qui les avait abandonnés en Pamphylie et n'avait pas été à l'œuvre avec eux. On s'échauffa, et l'on finit par se séparer. Barnabé prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre. De son côté, Paul fit choix de Silas et partit, après avoir été confié par les frères à la grâce de Dieu. Il traversa la Syrie et la Cilicie, où il affermit les Églises.

Il gagna ensuite Derbé, puis Lystres. Il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une Juive devenue croyante, mais d'un père grec. Les frères de Lystres et d'Iconium lui rendaient un bon témoignage. Paul décida de l'emmener avec lui. Il le prit donc et le circoncit, à cause des Juifs qui se trouvaient dans ces parages ; car tout le monde savait que son père était grec. *Que la parole de Dieu croit se multiplie et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.*

Psaume 138 :1, 3, 1-2

Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur,

Le jour où j'ai crié, tu m'exauças,

Je te chante en présence des anges,

Je me prosterne vers ton temple sacré.

Alléluia

Évangile selon Saint Jean 8 :21-27

Jésus leur dit encore : " Je m'en vais et vous me chercherez et vous mourrez dans votre péché. Où je vais, vous ne pouvez venir. " Les Juifs disaient donc : " Va-t-il se donner la mort, qu'il dise : "Où je vais, vous ne pouvez venir" ? " Et il leur disait : " Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés. Car si vous ne croyez pas que Je Suis, vous mourrez dans vos péchés. " Ils lui disaient donc : " Qui es-tu ? " Jésus leur dit : " Dès le commencement ce que je vous dis. J'ai sur vous beaucoup à dire et à juger ; mais celui qui m'a envoyé est véridique et je dis au monde ce que j'ai entendu de lui. " Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père.

Gloire à Dieu éternellement, Amen.